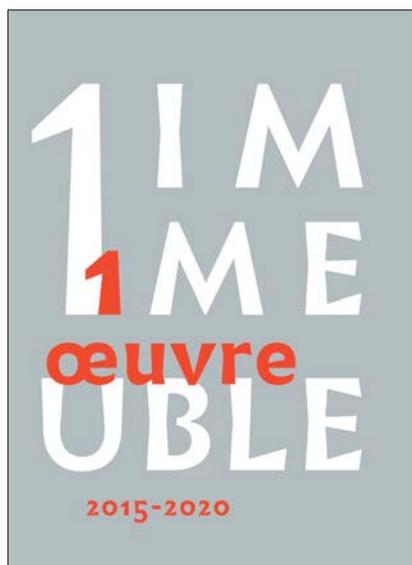


NOUVEAUTÉ LIVRE
Communiqué de presse

in fine
ÉDITIONS D'ART

Disponible
le 04/03/2021



Cinq ans,
47 entreprises,
300 œuvres

1 IMMEUBLE 1 Œuvre 2015-2020

Favoriser une action artistique privée et décentralisée, telle est la vocation du programme « 1 immeuble, 1 œuvre » lancé en 2015 par le ministère de la Culture. L'opération engage une nouvelle génération d'acteurs de l'immobilier à la recherche d'une complicité avec le champ d'action artistique et ceux qui l'incarnent. Tous sont signataires de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre ».

Depuis 2015, date de signature de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre », le ministère de la Culture accompagne, en lien avec la Fédération des promoteurs immobiliers (FPI France), les promoteurs et sociétés foncières qui se sont engagées, en signant la charte, à commander ou à acheter des œuvres d'art à un artiste vivant pour des bâtiments privés.

Ce livre illustre la façon dont promoteurs, architectes et artistes peuvent collaborer pour que les œuvres investissent l'espace public dans un esprit de synergie.

Arthur Toscan du Plantier, président du **Club 1 immeuble, 1 œuvre**, et Alexandra François-Cuxac, à la tête de la Fédération des promoteurs immobiliers, livrent leur regard sur cette initiative unique au monde.

La philosophe Cynthia Fleury et les architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane témoignent des enjeux sociétaux du programme. Cet ouvrage donne aussi les clés d'une série de parcours artistiques sur les pas de Jean de Loisy, directeur de l'École nationale des beaux-arts de Paris.

La critique d'art Alexia Guggémos a eu carte blanche pour réaliser cette anthologie dont la photographe et architecte Emmanuelle Blanc a assuré la mise en images.

Textes de

Alexia Guggémos,
artiste-photographe-street-artiste,

Photographies de

Emmanuelle Blanc,
architecte et photographe.

Préface

Roselyne bachelot,
Ministre de la Culture.

Prix de vente 29,00 € TTC

144 pages

80 illustrations

19 × 26,5 cm

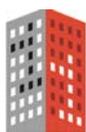
Cartonnée contrecollée

TVA 5,5 %

Version française

Disponible le 04/03/2021

Diffusion – Distribution :
CDE-DLM-Madrigall – SODIS



1 immeuble
1 œuvre

Cet ouvrage est publié avec le soutien du
ministère de la Culture.



1 immeuble
1 œuvre

in fine

Contact Presse/Librairie :
Marc-Alexis Baranes

Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87

mabaranes@infine-editions.fr

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA Intra-communautaire FR 56304951460
[Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

Disponible
le 04/03/2021

Disponible
le 04/03/2021



Maître d'ouvrage : AQPION
Architecte : Atelier d'Architecture King Kong
Artiste : Matsufaktur
Titre de l'œuvre : King Kong - Jungle urbaine
Date d'installation : 2017
Ville : Valencia (ES)

16



Maître d'ouvrage : GECINA
Architecte : Studio IX Architecture
Artiste : Fabien Vercambre
Titre de l'œuvre : A Noël en Lila
Première œuvre du programme,
installée en 2015
Ville : Paris

15

Maître d'ouvrage : SPINACE IMMOBILIERE
Architectes : Flanerman
Souley Architectes
Artiste : Sunra
Titre de l'œuvre : Où se voit bien qu'il y a le cœur
Date d'installation : 2020
Ville : Saint-Jean-de-Vidès (FR)



Maître d'ouvrage : LINEXITY
Constructeur : BOUFGUES
SÉTIMENT ILLI DE FRANCE -
HABITAT SOCIAL
Architectes : Sachic,
Hubert Godet Architecte
Artiste : Olivia de Souza
Titre de l'œuvre : La Stage des réseaux
Date d'installation : 2018
Ville : Villejuif (FR)



20



Maître d'ouvrage : ACCOIMMOBILIT
Architecte : Viguer
Design Intérieur : Penson
Artiste : Kellen
Titre de l'œuvre : La Chambre du lion
Date d'installation : 2009
Ville : Gennevilliers (FR)

25

Disponible
le 04/03/2021

Contact Presse/Librairie :
Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr



L'artiste Ilona Mikheevichina en train de souder les racines en inox de son *Pallivier*, œuvre monumentale installée à Romainville en 2018 pour le compte de l'Inch Promotion et Vinci Immobilier.

26

L'art au diapason de l'architecture

Favoriser une action artistique privée et décentralisée, telle est la vocation du programme « 1 immeuble, 1 œuvre » lancé en 2015 par le ministère de la Culture. L'opération engage une nouvelle génération d'acteurs de l'immobilier à la recherche d'une complicité avec le champ d'action artistique et ceux qui l'incarment. Tous sont signataires de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre ».

« L'enjeu fondamental pour construire un projet artistique est d'organiser des rencontres improbables et de nourrir une discussion dans le temps », confie l'architecte Patrick Bouchain, Grand Prix de l'urbanisme 2019¹. Plus de 300 œuvres, produites entre 2015 et 2020, ont ainsi été réfléchies, commandées et réalisées dans un esprit de dialogue et de médiation. Une réussite que vient consacrer ce livre des cinq ans, dont la volonté est de présenter l'originalité et l'éclectisme de propositions qui s'inscrivent toutes dans un projet de ville et de vie.

Installées dans la cour d'une crèche, au détour d'un étage, à l'aplomb d'un miroir d'eau, ou encore sur une place ombragée au bord d'un canal, ces œuvres ont en commun d'être offertes aux regards. Les propos recueillis des usagers et des « flâneurs » convergent vers cette même « lumière moderne insolite » chère à Walter Benjamin, mêlée d'un sentiment de fierté et d'appartenance. L'enquête sur la perception des œuvres d'art dans l'espace commun auprès de ceux et celles qui les ont intégrées dans leur quotidien témoigne de l'intérêt de cette approche, porteuse d'une noble promesse.

La démarche « 1 immeuble, 1 œuvre » plonge ses racines dans l'histoire féconde des relations entre les arts plastiques et l'architecture. On s'accorde à parler des arts relatifs aux muses, durant l'Antiquité grecque, axés essentiellement autour des lettres, de la musique et des arts vivants, les activités de construction et les représentations visuelles n'étant pas considérées comme artistiques. Au Moyen Âge, les arts libéraux regroupent les savoirs destinés à la maîtrise du langage et à l'apprentissage des sciences des nombres. Faire dialoguer architectes, maîtres d'ouvrage et artistes est une pratique apparue en Italie à la Renaissance et qui a, depuis, conquis le monde. Elle instaure la signature de l'artiste et établit la complémentarité des singularités.

¹ Dans *Urbanisme et l'avenir* (2019, éditions Parenthèses).

27

INNOVER DIALOGUER HONORER SCÉNARISER SURPRENDRE

Les innovations technologiques ont souvent offert aux artistes de nouvelles perspectives, en témoignant les grandes révolutions qui jalonnent l'histoire de l'art, notamment dans l'appréhension de la lumière, de la fabrication des premières vitres pointées dès la Rome antique aux vitraux en plomb au X^e siècle et jusqu'à l'utilisation de la lampe électroluminescente (LED) aujourd'hui.

Innover, c'est avant tout renouveler, comme le rappelle l'étymologie latine du mot (*innovare*), changer le regard, introduire une nouveauté dans une réalité préexistante avant de la rendre pérenne. Les plasticiens à qui les promoteurs ont donné carte blanche se sont emparés de la mise en espace pour concevoir des modalités de représentation inédites.

Ainsi, pour *Esprimm*, sur une proposition de l'architecte Vincent Eschalié, réaliser une marqueterie à partir du Corian, un matériau de construction à base de poudre minérale, a suscité l'intérêt de *Daniel Buren*, qui a su exploiter sa blancheur exceptionnelle pour révéler le hall d'un immeuble résidentiel à Boulogne-Billancourt.

De même, *Alain Danzaud* est parvenu à faire vibrer la pâte de verre italienne de façon innovante, faisant jaillir une cascade de bleu sur la façade d'un immeuble résidentiel dans le 13^e arrondissement de Paris.

En étroite collaboration avec l'architecte Philippe Flouchar et les chercheurs-verriers de Saint-Gobain, le street-artiste *Lek* a quant à lui choisi de revisiter l'art du vitrail en concevant une œuvre en panneaux de verre dans un camaïeu d'ocre et de bleu, intégrée à la façade de l'immeuble de bureaux *Hémisphère*, en Normandie, construit par Pierre de Seine.

Autre défi, celui relevé par les artistes *Ida Tursic & Wilfried Mille* qui, avec le concours du cabinet d'architecture *Ameller, Dubois et Associés*, ont enveloppé un motif sur les quatre faces d'un immeuble quai d'Ivry à Paris, construit par Bouygues Bâtiment Ile-de-France - Habitat social pour *Linkcity*.

Pour le même commanditaire, c'est une semblable volonté d'habiter entièrement le lieu qui a animé *Stefan Shandland* lorsqu'il a imaginé un cheminement sinueux sur un toit-terrasse dans la ZAC Clichy-Batignolles, à Paris. Accompagné par l'agence *TVK*, le plasticien a déployé une matière composite de sa création réalisée à partir des gravats recyclés issus du chantier. Une façon de transformer les déchets en un matériau noble et écologique à haute valeur artistique.

Quant aux membres du collectif *Visual System*, ils ont su donner à la LED une nouvelle dimension. Par l'intermédiaire du cabinet *Brenac & Gonzalez*, pour *Ogic*, les artistes ont animé selon un programme informatique un mur du hall d'entrée du bâtiment *Bercy Crystal* à Paris 12^e d'une vingtaine de tableaux d'art génératif.

La collaboration avec des artisans d'art permet aussi de faire émerger des formes étonnantes. C'est le cas du lustre en verre, haut d'une vingtaine de mètres, d'*Isa Moss*, situé dans le hall de l'immeuble *Le Belvédère* à La Défense, pour *Vinci Immobilier*. Un travail de précision guidé par l'architecte *Axel Schoenert*.

35



**INNOVER
DIALOGUER
HONORER
SCÉNARISER
SURPRENDRE**

Nombreuses sont les œuvres qui s'adressent à la capacité de chacun à s'émuouvoir et à se laisser surprendre. À l'angle d'une rue, au détour d'une sortie de parking, par un détail ou un rai de lumière... La surprise relève de deux processus complémentaires, l'intervention et l'inconnu. Le renversement de l'ordre des choses ouvre sur un univers dont on ignore encore tout et dont on peut tout attendre.

Ainsi, dans une succession de perturbations visuelles déséquilibrantes, la sculpture en béton de **Mathilde Pénicaud** déjoue les règles de la gravité. Au milieu d'un jardin arboré d'une résidence à Caluire-et-Cuire construite par Marignan, l'artiste a échafaudé un château de cartes à la solidité improbable, posant d'emblée la question des fondations et de leur fragilité.

Dans un autre écrin verdoyant, situé juste derrière un immeuble résidentiel réalisé par Ogic à Paris, les silhouettes en bronze des trois visiteurs de **Katinka Bock**, dont on ne sait s'ils sont malvenus ou bienvenus, sont issues d'un conte pour enfants.

L'émotion naît du décalage, et précisément de cet « écart absolu », cher à Pablo Picasso, entre ce qui est attendu dans un lieu paisible et ce qui se produit effectivement. La capacité à vivre ce décalage est une des clés de compréhension de l'art, et celle de la réussite d'une installation que chacun peut ainsi s'approprier.

Parmi les stimulus, celui provoqué par le panneau interactif d'**Antoine Griyay** à Nantes, enchâssé au pied d'un immeuble de Vinci Immobilier, qui réagit aux ondes sonores de la rue. Le passant comprend qu'il est à l'origine du signe et sourit de cet inattendu poétique.

Autre étonnement, celui généré par la vidéo interactive de **Catherine Ikam & Louis Fléty**, placée dans le hall d'un immeuble de bureaux rénové par le groupe Elysées Monceau à Putaux. Impossible de rester insensible à ce visage aux expressions variées qui s'affiche et se délite, énigmatique.

La notion d'enchantement guide aussi la présence des formes dessinées par **Stéphane Calais** sur les six niveaux d'un parking construit par Marignan dans le quartier des Batignolles à Paris, transformant ce lieu voué au passage en un réjouissant et ludique face-à-face avec la couleur.

En plein cœur d'un centre commercial construit à Villefontaine, non loin de Lyon, par la Compagnie de Phalsbourg, le totem-miroir d'**Arlik Levy** surgit d'un bassin. Les visiteurs voient leur reflet se fondre dans le paysage.

Enfin, la surprise est permanente pour qui sait regarder les œuvres d'**Étienne Roy** au fil des jours. Le sculpteur a installé, au cœur d'une résidence de logements érigée par Eiffage Immobilier à Versailles, deux mâts surplombant un miroir d'eau. Les états de métal restituent chacun une vision de l'environnement, qui évolue en fonction de la lumière et du point de vue. L'esprit se donne à voir tel quel, à l'instar de ce qui réjouit le poète Paul Valéry, penseur de la notion de surprise.

107

MARIGNAN

Stéphane Calais
la percée des couleurs

Les formes épurées semblent dessiner un espace de roches ou de bosquets rappelant juste à côté celui du très verdoyant parc Martin-Luther-King, dans le nouveau quartier de Clichy-Batignolles. À chaque étage du parking, l'artiste a créé une ambiance colorée et des formes spécifiques. Aux entrées et sorties des ascenseurs, sur les six niveaux du parc de stationnement, les couches chromatiques en aplats s'additionnent et se confondent pour former une composition d'inspiration matisienne issue des profondeurs. « Je me suis intéressé à la façon dont la dimension de la couleur et du dessin s'applique à l'endroit de réception », commente Stéphane Calais, ravi d'avoir eu à réfléchir à un espace où les repères visuels sont primordiaux et où l'art n'est pas attendu. Surprendre le passant, tel était le défi lancé par le groupe Marignan à l'artiste, qui a réussi à animer le lieu par le mouvement des couleurs.

Maître d'ouvrage : MARIGNAN
Architectes : Gaëtan Le Penhoar, Sébastien Menu, Sud Architectes
Artiste : Stéphane Calais
Titre de l'œuvre : Les Bosquets
Date d'installation : 2019
Ville : Paris (75)

110



111



OGIC

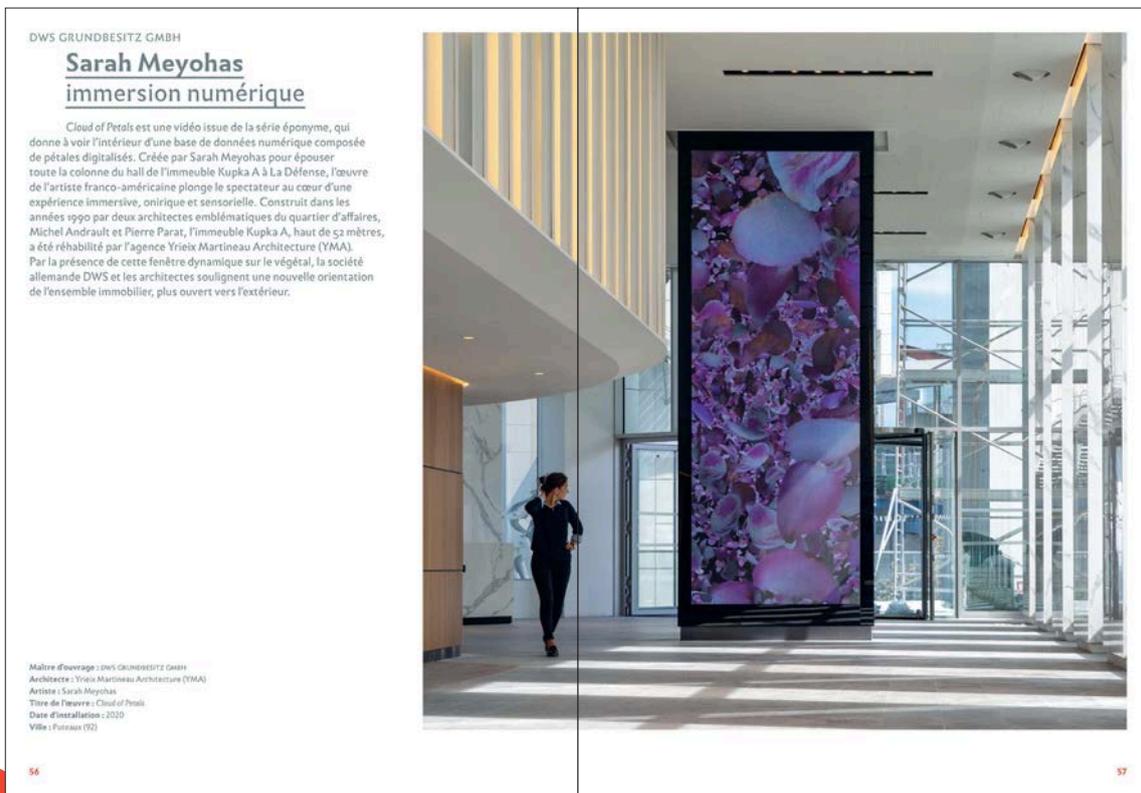
Visual System **le muralisme renouvelé**

Vingt-deux tableaux abstraits dans cinq variations de couleurs, soit cent dix animations lumineuses qui changent toutes les deux minutes : c'est le concept proposé par Visual System pour « dilater » l'espace au fond d'un hall. Le collectif est connu pour user de la lumière et du son comme d'un outil spatial. Pour le bâtiment Borey Crystal, à Paris, l'équipe pluridisciplinaire a conçu *Beyond the Wall (Au-delà du mur)*, un mur en mouvement de 10 mètres de longueur composé de bois noir et combiné avec des ouvertures lumineuses. La collaboration avec Ogic et les architectes Brenac & Gonzalez s'est faite tout d'abord sur plan, puis in situ. Toutes les heures, une animation plus rapide se déclenche pour marquer l'heure, comblant les occupants d'une expérience hypnotique. Le signal se propage et se reflète à travers la façade, donnant ainsi une identité singulière au bâtiment la nuit.

Maître d'ouvrage : OGIC
Architecte : Brenac & Gonzalez
Artiste : Visual System
Titre de l'œuvre : Beyond the Wall
Date d'installation : 2017
Ville : Paris (75)

46

47



DWS GRUNDBESITZ GMBH

Sarah Meyohas **immersion numérique**

Cloud of Petals est une vidéo issue de la série éponyme, qui donne à voir l'intérieur d'une base de données numérique composée de pétales digitalisés. Créée par Sarah Meyohas pour épouser toute la colonne du hall de l'immeuble Kupka A à La Défense, l'œuvre de l'artiste franco-américaine plonge le spectateur au cœur d'une expérience immersive, onirique et sensorielle. Construit dans les années 1990 par deux architectes emblématiques du quartier d'affaires, Michel Andrault et Pierre Parat, l'immeuble Kupka A, haut de 52 mètres, a été réhabilité par l'agence Yrieix Martineau Architecture (YMA). Par la présence de cette fenêtre dynamique sur le végétal, la société allemande DWS et les architectes soulignent une nouvelle orientation de l'ensemble immobilier, plus ouvert vers l'extérieur.

Maître d'ouvrage : DWS GRUNDBESITZ GMBH
Architecte : Yrieix Martineau Architecture (YMA)
Artiste : Sarah Meyohas
Titre de l'œuvre : Cloud of Petals
Date d'installation : 2020
Ville : Paris (92)

56

57

BNP PARIBAS REAL ESTATE

François-Charles Génolini
matière à tisser

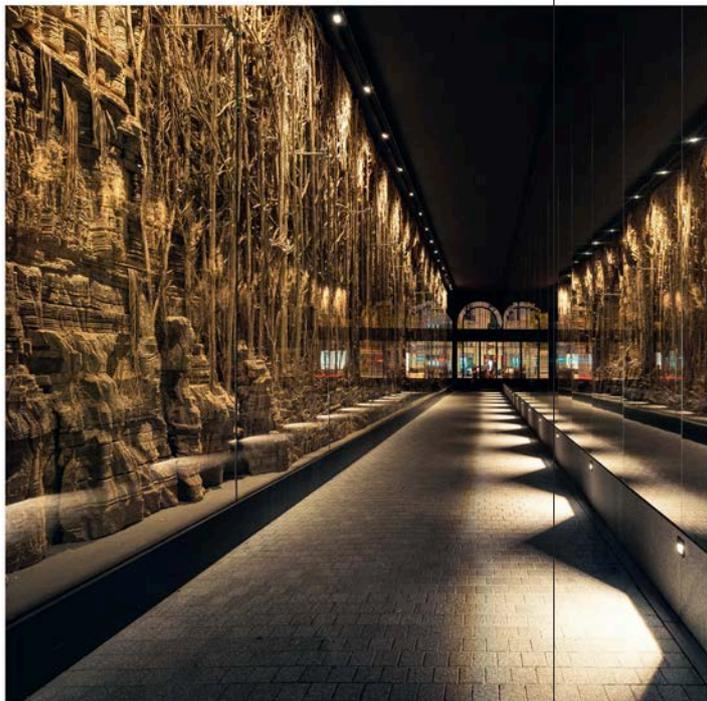
Au siège de la caisse centrale de la Mutualité sociale agricole (MSA), qui occupe l'immeuble Luminem à Bobigny, BNP Paribas Real Estate a choisi de collaborer avec le designer François-Charles Génolini, inventeur du « tissu en béton », qui a notamment mis son art au service de la collection automne-hiver 2014-2015 de Karl Lagerfeld pour la maison Chanel. Dans le hall d'entrée, un grand voile pixelisé blanc sur fond noir accueille les visiteurs. « C'est en tesselles de béton ? », demande l'un d'entre eux, étonné par la puissance expressive de l'image. De loin, c'est une famille d'agriculteurs qui apparaît – la photographie qui a servi de support à la création figurait dans la banque d'images de l'organisme. De près, ce sont des dés de béton blancs sur une structure tissée. Chaque élément de cette maille symbolise l'individu dans son appartenance au projet du groupe. « J'ai souhaité mettre les gens au centre des préoccupations, souligne l'artiste. L'œuvre illustre la notion de changement de point de vue. »

Maître d'ouvrage : BNP PARIBAS REAL ESTATE
Architectes : Leclercq Associés
Artiste : François-Charles Génolini
Titre de l'œuvre : Famille
Date d'installation : 2017
Ville : Bobigny (75)

74



75



98

EMERIGE

Eva Jospin
l'obsession du paysage

Depuis le boulevard Raspail, l'œuvre magistrale d'Eva Jospin, intitulée *La Traversée*, accueille le passant et le mène au cœur d'un îlot parisien dédié à la gastronomie. L'artiste a créé une forêt imaginaire en carton découpé dont l'effet est amplifié par le jeu des miroirs dans lesquels elle se reflète. À l'abri du tumulte de la ville, *Beaupassage*, conçu par B&B Architectes et Franklin Azzi Architecture, avec Emerige pour maître d'ouvrage, offre commerces, logements et compositions paysagères. La plasticienne a fait du carton son médium de prédilection. À travers la superposition de feuilles, jouant sur la matière à la fois lisse et ondulée et sur les différentes sources, couleurs et épaisseurs, elle compose ses paysages. « Dans une forêt dense, on n'a plus le sentiment des distances », commente l'artiste. « Il s'y passe des choses », sourit un passant après avoir inspecté l'obscur canopée. La virtuosité mise en œuvre dans ce haut-relief de 24 mètres de longueur sur plus de 5 mètres de hauteur a été récompensée en 2019 par le prix « immeuble, œuvre » du ministère de la Culture.

Maître d'ouvrage : EMERIGE
Architectes : B&B Architectes,
Franklin Azzi Architecture
Artiste : Eva Jospin
Titre de l'œuvre : La Traversée
Date d'installation : 2018
Ville : Paris (75)

99

EMERIGE

Françoise Pétrovitch
à pas cadencés

Dans un lieu de passage à demi couvert, les pas résonnent jusqu'à la porte d'entrée de cet immeuble résidentiel à Montreuil et trouvent un écho avec la fresque de Françoise Pétrovitch. La figure simple dessinée au trait rouge se multiplie sur toute la longueur du porche. « Les jambes de mon personnage qui se répètent ont été peintes dans un seul geste », confie l'artiste qui invite ainsi, par le motif dupliqué, à suivre la cadence. « Le dessin sur le béton laisse visible le matériau architectural », ajoute-t-elle, naviguant entre intériorité et extériorité. La réalisation de cette marche intitulée Elle a été coordonnée par Emerige en lien étroit avec l'architecte Thibaud Babled. Son trait singulier sillonne l'entre-deux. Les variations de la ligne et la tête coupée jouent sur le visible et l'invisible, laissant ainsi libre cours à l'imagination. « L'œuvre rythme mes pas, elle m'accompagne à chacune de mes allées et venues, je la vis comme une danse », déclare une riveraine enthousiaste.

Maître d'ouvrage : EMERIGE
Architectes : Thibaud Babled Architectes Urbanistes
Artiste : Françoise Pétrovitch
Titre de l'œuvre : Elle
Date d'installation : 2019
Ville : Montreuil (93)

104



105

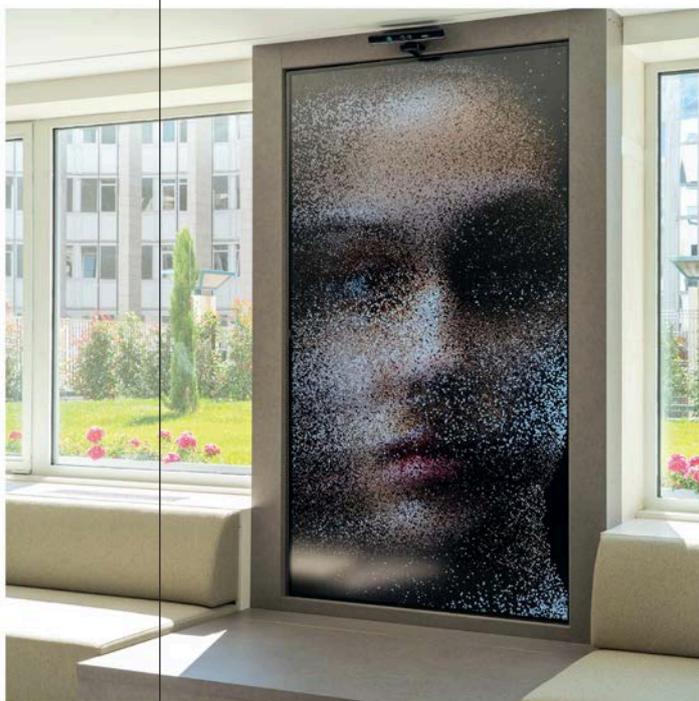
GRUPE ÉLYSÉES MONCEAU

Catherine Ikam
& Louis Fléri
la qualité d'une présence

Installée dans le hall d'entrée de l'immeuble de bureaux Sirius au 124, rue de Verdun à Puteaux, rénové par le groupe Élysées Monceau, Jeanne, l'œuvre vidéo de Catherine Ikam & Louis Fléri, interagit avec les personnes qui entrent et sortent dès lors qu'elles passent devant son champ de vision. L'œuvre s'apparente à un portrait dans une stèle animée. « J'ai cherché à mettre le visage de mon modèle dans une boîte, comme dans une boîte magique », précise Catherine Ikam. « Le portrait est d'abord une présence, non une ressemblance », ajoute Louis Fléri. Ces pionniers en art génératif laissent percevoir l'épiphanie de l'être et son évanescence. « L'œuvre a une présence rassurante. J'ai beaucoup de plaisir à la saluer matin et soir », confie l'un des usagers du lieu. Les particules qui composent le visage de Jeanne s'assemblent ou s'éloignent en fonction de paramètres aléatoires et interactifs qui changent continuellement. Dotée d'une vie propre, en l'absence de visiteurs, l'œuvre évolue de façon imprévisible.

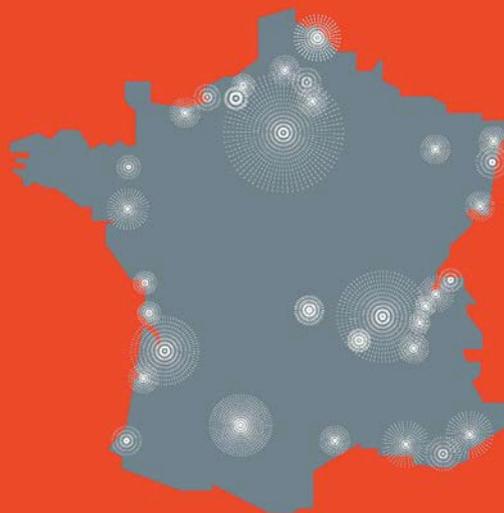
Maître d'ouvrage : GROUPE ÉLYSÉES MONCEAU
Architecte : CL Concept
Artistes : Catherine Ikam & Louis Fléri
Titre de l'œuvre : Jeanne
Date d'installation : 2020
Ville : Puteaux (92)

114



115

2015-2020
300 ŒUVRES



Sommaire

5 ans, 47 entreprises, 300 œuvres → 11
Entretien avec *Alexandra François-Cuxac* et *Arthur Toscan du Plantier*

L'art au diapason de l'architecture → 26

INNOVER → 34

Daniel Buren ^{*34} Stefan Shankland ^{*34} Lek ^{*40} Ida Tursic & Wilfried Mille ^{*42}
Isa Moss ^{*44} Visual System ^{*44} Marc Dannaud ^{*48}

DIALOGUER → 50

Nathalie Elemento ^{*52} Lahcen Khedim ^{*54} Sarah Meyohas ^{*54}
Julien Nédelec ^{*56} Stéfane Perraud ^{*60} Alexis Rousseau ^{*62} Édouard Sautai ^{*64}
Conversations ^{*62}
Entretien avec *Dominique Jakob* et *Brendan MacFarlane*

HONORER → 70

Daniel Dewar & Grégory Gicquel ^{*72} François-Charles Génolini ^{*74}
Sacha Goldberger ^{*76} Gaëlle Lauriot-Prévost ^{*78} Pascale Marthine Tayou ^{*80}
Ilona Miknevičiute ^{*82} Prune Nourry ^{*84}
Honorer la cité ^{*82}
Entretien avec *Cynthia Fleury*

SCÉNARISER → 90

Clément Bagot ^{*92} Stéphane Daillon ^{*94} Louise Frydman ^{*96} Eva Jospin ^{*98}
Jan Kaláb ^{*100} LX.One ^{*102} Françoise Pétróvitch ^{*104}

SURPRENDRE → 106

Katinka Bock ^{*108} Stéphane Calais ^{*110} Antoine Gripay ^{*82} Catherine Ikam & Louis Fléri ^{*114}
Arik Levy ^{*116} Mathilde Pénicaud ^{*118} Étienne Rey ^{*120}
Plus jamais sans les artistes ^{*122}
Balade urbaine avec *Jean de Loisy*

2015-2020 : 300 œuvres → 127

Remerciements → 137

Les signataires de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre » → 139

Crédits photographiques → 141

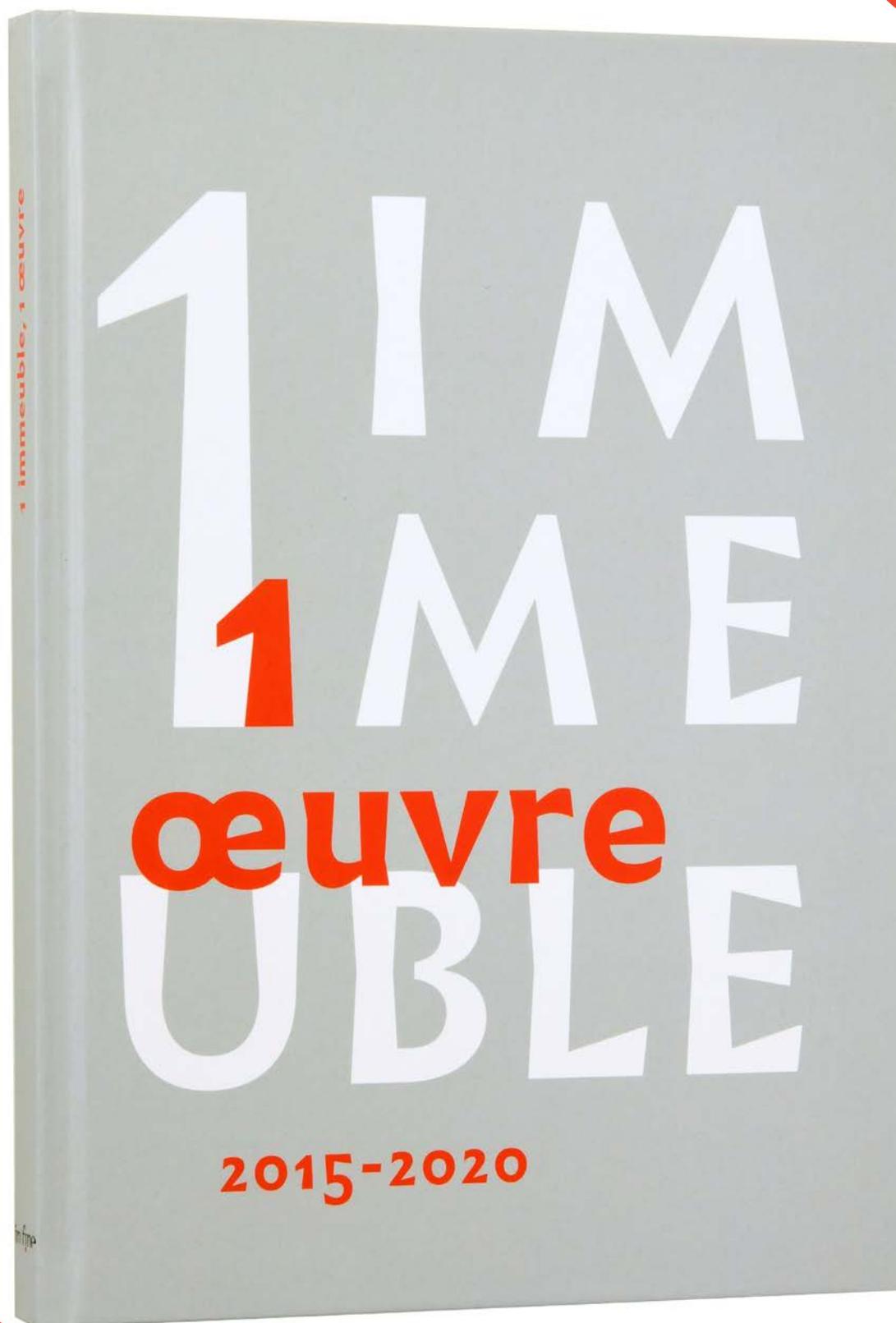
Les signataires de la charte
« 1 immeuble, 1 œuvre »

ACCORINVEST	GRUPE TERROT
AFC PROMOTION	HABSIDE
AQPRIM	HERRMANN FRÈRES & FILS IMMEUBLES
ARDIAN FRANCE	HINES FRANCE
BÂTI-NANTES	ICADE PROMOTION
BELIN PROMOTION	MARIGNAN
BNP PARIBAS REAL ESTATE	NEWSTONE
BOULLE	OGIC
BOUVIGUES BÂTIMENT FRANCE EUROPE ET LINKCITY	PIERRE DE SEINE
BRAXTON ASSET MANAGEMENT	PITCH PROMOTION
COMPAGNIE DE PHALSBURG	PRIAM
COVVIVO	PRIMALP
DWS GRUNDGESITZ GMBH	REDMAN
EFFAGE IMMOBILIER	SAFRAN IMMOBILIER
EMERGE	SÉVÉA
ERISMA	SIFER PROMOTION
ESPRIMM	SOFERIM
FINESTATE	STANROC REAL ESTATE
FIRST AVENUE	TOIT ET JOIE - POSTE HABITAT
GEICINA	TOPAZE PROMOTION
GRUPE ARCANJE	TOUTIMMO
GRUPE ÉLYSÉES MONCEAU	VESTIA PROMOTIONS
GRUPE SOFIM	VICTORY CAPITAL
	VINCI IMMOBILIER

NOUVEAUTÉ LIVRE
Communiqué de presse

in fine
ÉDITIONS D'ART

Disponible
le 04/03/2021



Disponible
le 04/03/2021

Cet ouvrage est publié avec le soutien du
ministère de la Culture.



1 immeuble
1 œuvre

in fine

Contact Presse/Librairie :
Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr
SPPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA Intra-communautaire FR 56304951460
[Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)